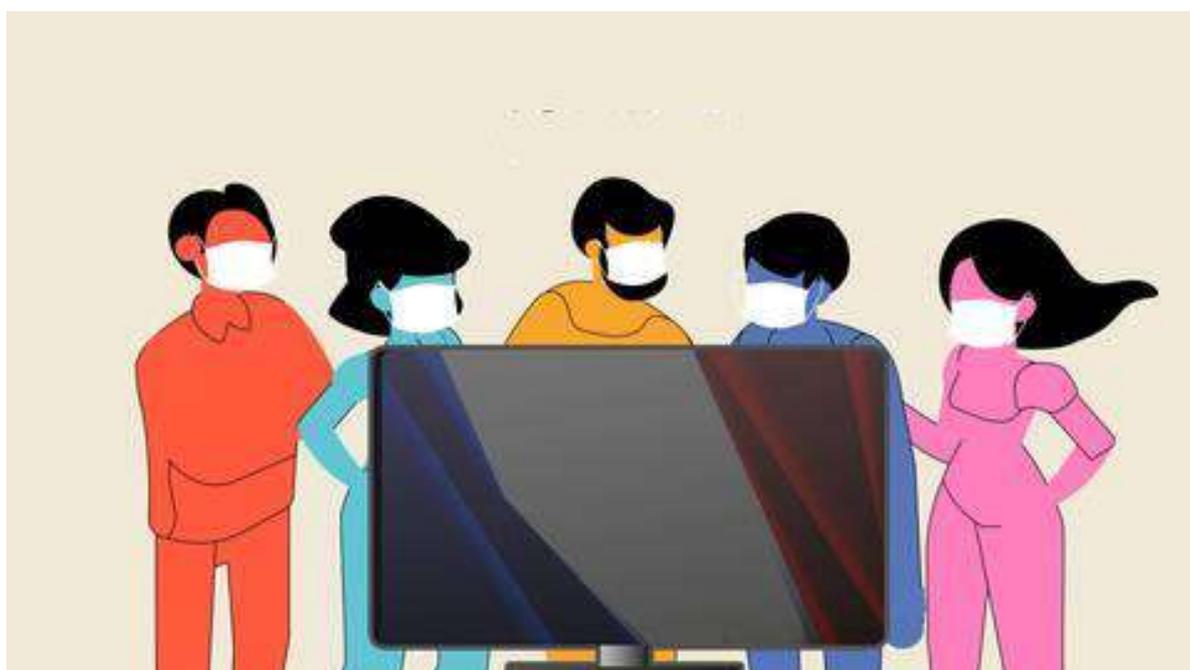


# *La page du Confiné*

*N°6*



**01/04/2020**

### Cuisine à l'italienne

Le pied droit de Roberto glisse au fond d'une chaussure. Assis sur le lit, Roberto fait de même avec le pied gauche. Il a cinquante minutes pour gagner 400 000 francs.

Dans la salle de bains, Monique est aux petits soins : gommage, masque purifiant, crème capillaire, épilation des sourcils et massage au gant de crin, elle en a pour une heure. Roberto le sait. Samedi dernier, il a chronométré. Devant la porte de la salle de bains, Roberto écoute le doux murmure de l'eau jaillissant du pommeau de la douche.

À pas feutrés, il vient saisir son pardessus suspendu au portemanteau du couloir d'entrée, et quitte l'appartement. Personne dans l'escalier. Roberto se glisse dans l'arrière-cour. La nuit est froide, muette. Les façades des maisons se fissurent sous le poids du sommeil. Roberto emprunte une ruelle qui chemine entre un mur lépreux et des garages privés. Il longe la rue du Grand Verger sur une vingtaine de mètres, puis s'engouffre dans une cour bordée de palissades. La porte de la remise s'ouvre sans bruit. Roberto a pris soin de graisser les gonds lorsqu'il est venu déposer les deux bidons d'essence jeudi dernier : ils attendent sagement dans un coin, cachés sous un vieil imperméable que Roberto s'empresse de revêtir. Il transpire. Un sourire fébrile court sous sa moustache. Depuis les narines jusqu'au menton, celle-ci forme un arc de cercle dont les extrémités plongent volontiers dans le minestrone, telles des mouillettes. Roberto est maigre, peu doué pour les choses sexuelles, mais il plaît aux femmes. Surtout à sa nouvelle épouse. D'ailleurs, grâce aux économies de Monique, Roberto s'est offert une pizzeria décorée de poutres en polystyrène expansé. Les cuisines du restaurant donnent sur l'arrière-cour. Roberto déverrouille la porte d'accès. Aucun son strident pour en signaler l'ouverture : Roberto a débranché l'alarme en quittant la pizzeria tout à l'heure, à vingt-trois heures. Le contenu des deux bidons se répand dans la cuisine. Roberto tire une boîte d'allumettes de sa poche. Une petite flamme vacille, plonge dans une flaque d'essence. Roberto demeure un instant sur le pas de la porte. Pris dans un nuage de feu, plafond et murs fondent comme du beurre. Roberto veut renifler cette bonne odeur de roussi, s'imprégner du goût fort de plastique fondu. Ça sent l'argent, la grosse indemnité d'assurance, 400 000 francs tout chaud.

À minuit dix, les brigadiers Claudin et Boulard se présentent au domicile de monsieur et madame Danza. Roberto qui ronfle depuis cinq minutes quitte à regret la couette douillette. Monique, elle, est toujours sous la douche. Dans le salon, Roberto écoute le rapport des brigadiers d'une oreille distraite. Incendie foudroyant. Tout a brûlé. Le brigadier Claudin se penche sur son petit carnet. - D'après les premières constatations, on pense qu'il s'agit d'un incendie volontaire, m'sieur Danza. Roberto entend un faible murmure qui lui parvient depuis la salle de bains : l'eau ruisselle doucement contre le rideau de douche. Roberto jubile. Il pense à son alibi. Pour une fois que Monique lui sert à quelque chose...

- Euh... C'est pas tout, m'sieur Danza... La voix du brigadier Claudin se fait moins nette. - ... Les pompiers ont retrouvé quelque chose dans votre pizzeria... Le crépitement de l'eau contre le rideau de douche a cessé. Assis sur le panier de linge sale, Roberto regarde la chemise de nuit bleu ciel de sa femme posée sur le tabouret de la salle de bains. Le savon est sec ; elle ne s'est même pas douchée. Tout à l'heure, quand Roberto enfilait ses chaussures, elle est sortie en cachette. Empruntant la ruelle étroite puis la rue du Grand-Verger, elle a rejoint Martial, le cuistot du Bel Canto. Roberto ignorait qu'ils s'offraient des confidences tactiles sur une banquette du restaurant, chaque samedi, depuis trois mois. - On doit vous demander de nous accompagner pour identifier les corps... Le brigadier Claudin soupire.

- C'est pas beau à voir, m'sieur Danza. Homicide volontaire avec préméditation, Roberto fut arrêté par la brigade de gendarmerie de la commune de Fameck le lendemain du sinistre. À défaut d'un petit pécule, Roberto Dana toucha le maximum : trente ans de prison ferme.

Sophie Loubière, Cuisine à l'italienne, 2000

## Petite histoire des fontaines Wallace

par Cyrielle Didier



Les fontaines Wallace, ces fontaines vertes qui permettent de s'abreuver et que l'on croise régulièrement en se baladant dans les rues de Paris, sont non seulement belles et pratiques, mais également dotées d'une histoire remarquable.

### Chronique d'une invention née sous le signe de la philanthropie

#### Richard Wallace, un généreux donateur anglais

Nous sommes à la fin de l'année 1871. Paris, assiégée entre septembre 1870 et janvier 1871 par les forces prussiennes, vient de vivre son plus rude hiver, suivi de sa période insurrectionnelle la plus violente, la Commune. Pendant plusieurs mois, les Parisiens ont été privés des besoins les plus rudimentaires. Ils ont eu froid – le thermomètre descendait autour de -20°, faim au point de manger les animaux du zoo, mais aussi soif car **de nombreux aqueducs ont été détruits pendant la guerre** et le prix de l'eau a flambé.

Les indigents ont été les premiers touchés par ces manques et le collectionneur anglais Richard Wallace, installé dans la capitale depuis plusieurs années, en a conscience. Cet éminent donateur se demande ce qu'il pourrait faire afin d'aider les plus démunis et trouve une idée pour le moins géniale : il va offrir à la Ville de Paris **des fontaines qui permettront à tous les passants, les plus riches comme les plus pauvres, de se désaltérer**.

De jeunes hommes et garçons s'abreuvent à une fontaine Wallace, en 1911.

Mais, pour le philanthrope, la mission de ces points d'eau est double : **apporter de l'eau potable en libre-accès** et **embellir la ville**. Les fontaines doivent donc s'ancrer harmonieusement dans l'architecture urbaine de Paris et être conçues **comme de véritables œuvres d'art**. Richard Wallace fait appel au sculpteur Charles-Auguste Lebourg, dont il connaît les talents pour avoir recouru à ses services à plusieurs reprises. Fondées en Haute-Marne, les **fontaines en fonte de fer** sont réalisées en



quatre modèles.

Le grand modèle (gauche), composé de quatre caryatides se tournant le dos et supportant un dôme surmonté de dauphins, mesure près de 2,71 mètres. Le modèle à colonnes (droite), plus petit de quelques centimètres, est plus simple dans son ornementation, mais moins cher à la fabrication.

Le modèle en applique (en bas à gauche) s'accroche à un mur. Il ne reste qu'une fontaine de ce type dans Paris, rue de Geoffroy Saint-Hilaire. Les petits modèles à bouton-poussoir (droite) sont souvent installés dans les parcs et jardins publics pour abreuver les promeneurs au gré de leurs balades.



Eugène Belgrand, le père du réseau d'égouts et de la poste pneumatique parisienne, est chargé de définir les emplacements de ces fontaines. Il choisit, en commun accord avec le philanthrope anglais, des **lieux stratégiques qui permettent un accès au plus grand nombre**. La première de ces fontaines est installée en août 1872 sur le boulevard de la Villette. Plusieurs dizaines d'autres seront installées dans tous les arrondissements de la capitale dans les années qui suivent.

Si elles ne sont plus forcément vertes, une centaine de fontaines Wallace sont encore réparties dans la capitale aujourd'hui et **fonctionnent comme au premier jour**, c'est-à-dire qu'elles fournissent de l'**eau potable de la même qualité que celles des appartements**, du 15 mars au 15 novembre. Bon à savoir pour la prochaine grande soif de cet été !

## LE COIN DU POETE

Proposé par Michèle V  
Photo du jardin de Jean-Alex



### **Le retour de l'hirondelle**

Quand un matin l'hirondelle reviendra,  
Alors, le printemps coloré sera là,  
Dans ton écurie, elle refera son nid,  
Et les veaux, dans les prés, découvriront la vie.

Quand, un matin, l'hirondelle reviendra,  
Porte-bonheur, le printemps te sourira,  
Les prairies vertes et or, mouillées de rosée,  
L'eau claire et fraîche bondira des fossés.

Quand, un matin, l'hirondelle reviendra,  
Dans les branches des chênes, le printemps chantera,  
Une douce mélodie, le moment des naissances,  
Renouveau de la nature, souvenirs d'enfance.

Quand, un matin, l'hirondelle reviendra,  
Dans le parfum des fleurs, le printemps embaumera,  
L'hirondelle, près de toi, distillera la joie,  
Un ballet incessant, elle exécutera près des toits.

Ce matin où l'hirondelle reviendra,  
Le printemps, alors, nous ouvrira ses bras,



## LE COIN DU GOURMAND

Proposé par Michèle V

### Quiche aux épinards et au saumon fumé

Préparation 15 mn Cuisson 45 mn Temps Total 1 h



Ingrédients / pour 4 personnes

- 1 pâte brisée
- 3 œufs
- 10 cl de crème fraîche épaisse
- 350 g d'épinards
- 80 à 100 g de saumon fumé
- 100 g ou plus de fromage râpé (type gruyère)
- 2 cuillères à soupe de beurre
- sel et poivre

#### Préparation

1. Préchauffer le four à 200°C. Dans un plat à tarte, mettre la pâte.
2. Couper le saumon fumé en petits morceaux.
3. Laver les épinards, puis faire les cuire avec le beurre. Les refroidir et les égoutter puis les hacher grossièrement.
4. Dans un saladier, mélanger les œufs, la crème fraîche et le fromage. Ajouter les épinards. Saler et poivrer.
5. Verser le saumon fumé sur la pâte, puis la préparation, tout doucement.
6. Pour finir

Laisser cuire au four pendant 35 à 45 minutes selon le four.



## LE COIN DES BLAGOUNETTES

Proposées par Catherine A, Philippe P, Robert L et Nicole F.



Vos grands parents étaient appelés pour la guerre. Vous êtes appelés à rester dans votre canapé. Courage Vous pouvez le faire 💪



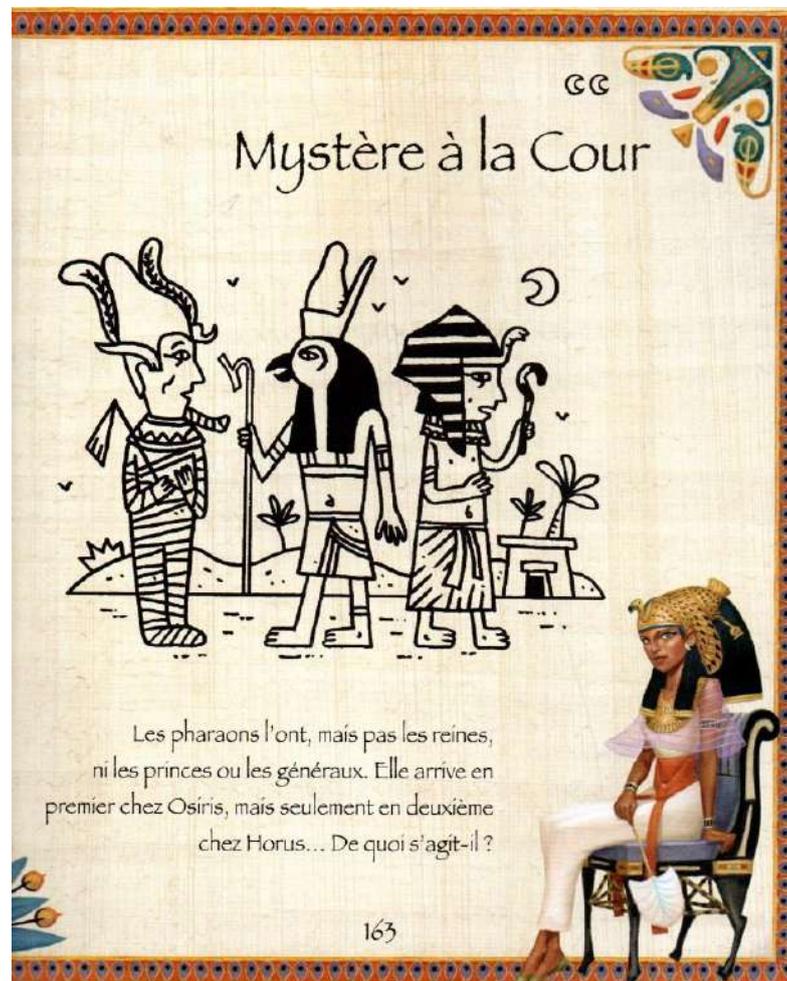
- 1- Un avion s'apprête à atterrir. Le pilote et son co-pilote, apercevant la piste, sont traumatisés :  
"Mais elle est minuscule !! On ne va jamais parvenir à atterrir sur une piste aussi courte !! On va tous mourir !  
Ils sont fous d'avoir fait une piste aussi petite !!!"  
Le stress monte, l'avion descend, et finalement, s'arrête pile poil au bout de la piste.  
Le pilote, en sueur mais soulagé, s'exclame :  
"Elle était vraiment, vraiment courte cette piste !"  
Et le co-pilote, jetant un regard à droite, puis à gauche, ajoute :  
"Mais par contre, qu'est-ce qu'elle est LAAARGE !"
- 2- Deux amis dînent à table, quand vient l'heure du dessert.  
L'un des deux coupe le gâteau en deux parts de tailles clairement différentes, et se sert en prenant le plus gros morceau.  
Voyant cela, l'autre s'offusque :
  - C'est vraiment impoli ce que tu viens de faire !
  - Pourquoi ? Qu'est-ce que tu aurais fait toi, à ma place ?
  - Et bien, j'aurais pris la plus petite !
  - Bah pourquoi tu te plains ? Tu l'as !
- 3- Au cours d'un dîner entre 2 couples d'une cinquantaine d'année, l'un des maris n'a de cesse d'appeler sa femme par de petits surnoms "ma chérie, mon amour, ma puce..."  
A la fin du repas, l'autre mari, étonné, lui demande en privé: "Dis donc, comment tu fais, toi, au bout de 30 ans de mariage, pour continuer à appeler ta femme comme ça?!"  
Et l'autre de répondre:  
" Eh bien, en fait, c'est parce que je n'ose pas lui dire, mais... j'ai oublié son prénom



## LE COIN DU JOUEUR

Proposé par Claude V et Michèle V

1. Tu rêves que tu marches dans un tunnel, au bout d'un moment, tu trouves un pistolet. Un peu plus loin, tu trouves un chargeur avec 5 balles de pistolet dedans. Un peu plus loin tu te retrouves dans une arène où il y a 6 tigres.  
Comment fais-tu pour survivre ?
- 2- Il y a une ville dans laquelle 5% des habitants ont un numéro de téléphone confidentiel.  
En choisissant 100 noms au hasard dans l'annuaire téléphonique, combien de ces personnes en moyenne auraient un numéro confidentiel ?
- 3- Mon développement peut vous sembler illogique puisque chez moi : L'accouchement arrive avant la grossesse ; l'adolescence avant l'enfance ; la course avant la marche ; l'écriture avant la lecture ; les devoirs avant les leçons ; et même la mort avant la vie. Mais ma constitution est logique et la précède même.  
Qui suis-je ?



Parmi ces flamants roses se trouve une danseuse !

## Résultats des jeux du précédent numéro (5)

1- Quand je vis, je dévore tout et quand je bois je meurs.

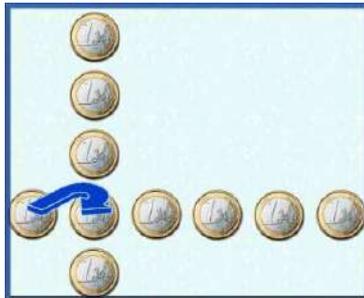
Qui suis-je ? **le feu**

Quand on prononce mon nom, on me brise.

Qui suis-je ? **le silence**

2-

La solution : Il suffit de prendre la pièce la plus à gauche et de la mettre sur la pièce juste à côté, on obtient ainsi deux rangées de 6 pièces (une pièce comptant deux fois).



3-Voici tous les animaux, dans le sens des aiguilles d'une montre à partir du point rouge:

**Poisson, tortue, éléphant, libellule, âne, serpent, chat, souris, crevette, poule, crocodile et dauphin.**

Ce test est résolu par les personnes ayant un **quotient intellectuel (Q. I.) de plus de 120**: êtes-vous parmi eux?

